

## 23<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

Dans la première lecture que nous venons d'entendre, le prophète Isaïe nous encourage, en annonçant la venue de Dieu, le sauveur de notre vie : « *Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu [...] Il vient lui-même et va nous sauver.* ». Il donne aussi quelques exemples de sa puissance, de ce que Dieu est capable de faire : donner la vue aux aveugles, ouvrir les oreilles aux sourds, guérir les boiteux, donner la parole aux muets.

Ce sont toutes des images très suggestives qui aujourd'hui sont adressées à chacun de nous, car ils parlent de notre relation avec Dieu et avec notre prochain. En effet, combien de fois sommes-nous des aveugles, incapables de voir la présence de Dieu dans notre vie, et incapables de voir la beauté et la bonté de notre prochain ? Combien de fois sommes-nous des sourds, incapables d'entendre la parole de Dieu, et de prêter une vraie attention à ce que disent les autres ?

Combien de fois sommes-nous des boiteux, incapables de marcher toujours avec zèle sur le chemin des commandements de Dieu, et incapables d'aider promptement celui qui est dans le besoin ? Combien de fois sommes-nous aussi des muets, incapables d'élever à Dieu le remerciement et la louange qu'il mérite, et incapables de dire du bien de notre prochain ?

C'est pourquoi aujourd'hui Jésus vient nous guérir de toutes nos cécités, de toutes nos surdités, de notre boiterie, et de notre mutisme. Il nous dit : « *Effata !, c'est-à-dire : Ouvre-toi !* ».

« *Effata !* ». C'est un seul mot. En effet, Jésus n'a pas besoin de circonlocutions pour épanouir sa puissance divine. Une parole, ça suffit !

« *Effata !* ». Une parole araméenne que nous connaissons bien, car il a donné le nom à un rite du sacrement du baptême :

le rite de l'Effetah. Un rite qui a été inspiré tout juste par l'épisode de l'Évangile d'aujourd'hui.

Après avoir baptisé le catéchumène, le célébrant, juste comme Jésus, lui touche les oreilles et puis les lèvres, en disant : « *Effetah : ouvre-toi, afin que tu proclames la foi que tu as entendue pour la louange et la gloire de Dieu* ».

« *Effata ! Ouvre-toi !* ». Ce n'est pas une invitation de la part de Jésus. En fait il utilise un verbe à l'impératif, et donc c'est bel et bien un ordre. Un ordre qui exprime une nécessité. En effet, Jésus souffre en regardant le bien potentiel que nous pourrions faire, si seulement nous avons le courage d'ouvrir tout grand notre cœur à sa puissance guérissante. Dans notre cœur il y a en effet un trésor de grâce qui n'est pas encore utilisé. Une capacité d'aimer qui n'est pas encore exprimée pleinement, car avant il y a des oppositions à débloquent.

Mais « *Effata !* ce n'est pas une parole magique, comme par exemple la formule « *Sésame ouvre-toi* », utilisé par Ali Baba pour ouvrir sa caverne. Jésus demande notre libre consentement à son action divine. Et donc, la question est de savoir si nous voulons vraiment guérir, pour dégager toute capacité d'aimer Dieu et le prochain.

Peut-être, en effet, que nous avons peur du changement. Nous avons peur d'être capable de voir plus, d'entendre plus, de parler plus, et de marcher plus vite. Peut-être nous préférons ne pas quitter nos habitudes et rester comme ça. On a l'impression que si on ouvre plus le cœur, on perd la capacité de contrôler sa vie. Et donc c'est mieux de moins voir, de moins entendre, de moins parler, et de continuer à boiter. Enfin, il y a moins d'ennuis.

Mais Jésus pense différemment. Il nous dit avec force : « *Effata ! Ouvre-toi !* ». Il nous exhorte à être courageux, à avoir confiance en lui, et à ouvrir les portes du cœur pour laisser entrer sa puissance guérissante qui peut débloquent toute notre capacité d'aimer.

Dans l'évangile Jésus guérit le malade par des gestes : « *Il lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue* ». Aujourd'hui pour guérir nous n'avons pas besoin de tout cela. Nous pouvons entrer en relation directe avec Jésus, par le don de l'Eucharistie, son corps saint.

Je vous invite donc, après avoir fait la communion, à faire résonner dans votre esprit la parole de Jésus : « *Effata ! Ouvre-toi !* », pour vous laisser envelopper par sa grâce guérissant.

**Frère Raffaele Ruffo**, ofmcap  
(6 septembre 2015 – chapelle de capucins)